



VALEUR HUMAINE AJOUTÉE



**VALEUR HUMAINE AJOUTÉE**

PHOTOGRAPHIES DE

AGLAÉ BORY

ÉRIC BOUVET

BERTRAND DESPREZ

OLIVIA GAY

CHAU-CUONG LÊ

FLORENCE LEVILLAIN



La présidente, Annie Perez-Vieu, et le directeur général de l'ANRH, David Bourganel, devant le siège social de l'association dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

## DÉVOILER L'INVISIBLE

Et si le monde du travail était un lieu d'insertion des personnes vivant avec un handicap ? Un espace où chacun peut se dévoiler sous toutes ses facettes, en toute confiance, donner le meilleur de lui-même et contribuer à la création de valeur tant humaine qu'économique ?

En 2024, l'ANRH fête ses 70 ans. Elle est à la fois une association reconnue d'utilité publique et une véritable entreprise du secteur social et solidaire. Elle est un espace de liberté, de rencontre et surtout de travail pour près de deux mille femmes et hommes dont la grande majorité est en situation de handicap et qui peuvent s'y former, apprendre un métier, l'exercer. Nous les aidons, dans chacun de nos établissements, à s'insérer durablement dans l'existence professionnelle et la vie sociale.

Avec en toile de fond les sept décennies écoulées de l'histoire de l'ANRH, cet ouvrage se propose de montrer toute son actualité.

### Quand l'art rencontre le handicap

Mais qui pourrait deviner, en feuilletant ce livre qui présente vingt-cinq personnes au travail, dans nos locaux ou chez nos clients, que toutes sont porteuses d'un handicap ?

Les artistes ont ce don unique de discerner ce qui se cache derrière les apparences, de briser les préjugés, de nous confronter à des pensées ou des images que nous n'imaginons pas.

Directrice d'une blanchisserie industrielle, chefs d'équipe, réparatrice de vélos, informaticien, manutentionnaire, commis de cuisine, chargée d'insertion professionnelle, chargée d'accueil, opératrice en «salle blanche»... Ce sont avant tout des professionnels compétents, pleinement engagés dans leur carrière, capables d'évoluer, de se former, aimant les challenges et l'aventure collective que propose le monde du travail. Certes, toutes et tous ont un handicap, parfois physique, le plus souvent mental, psychique ou cognitif, ce handicap dit «invisible» qui représente 80% des handicaps dans nos sociétés contemporaines.

Six photographes ont accepté notre proposition de s'immerger partout en France dans ce monde du travail si original. De suivre quatorze femmes et onze hommes et de restituer, chacun à leur manière, leur regard sur ces entreprises qui tentent chaque jour de donner leur juste place à chacune et à chacun. Ces six artistes, Aglaé Bory, Éric Bouvet, Bertrand Desprez, Olivia Gay, Chau-Cuong Lê et Florence Levillain, évoluent dans des univers photographiques différents ; tous



sont reconnus, leurs œuvres exposées, récompensées par des prix prestigieux. Leurs regards de portraitistes révèlent les personnalités de nos collaborateurs avec des écritures et des expériences spécifiques à chacun d’eux : empathie de la relation, utilisation de la lumière, mises en scène parfois audacieuses. Qu’ils soient ici félicités pour leur engagement talentueux à nos côtés.

Le choix de ces vingt-cinq portraits n’a pas été facile. Nous aurions aimé laisser l’image et la parole à toutes celles et ceux que nous accompagnons. Beaucoup étaient fiers et reconnaissants, volontaires pour être les porte-étendards de l’association ! Nous avons veillé à respecter la grande diversité qui définit notre mission et que nous retrouvons dans les vingt-cinq établissements de l’ANRH : diversité de handicap, de parcours, de métier, de genre, d’âge, de culture, d’origine géographique... Ce sont donc toutes les femmes et tous les hommes composant l’ANRH que ces modèles représentent. Ces portraits parlent aussi pour les millions de personnes en situation de handicap qui travaillent aujourd’hui dans les entreprises, les associations ou les services publics, ou qui le souhaiteraient, pouvant ainsi participer activement à l’économie de notre pays et aspirer légitimement à s’épanouir pleinement avec leurs différences.

### **L’éthique au cœur de la performance**

Cette entreprise « insérante » que nous défendons existe, et on la trouve parmi beaucoup d’acteurs de l’économie sociale et solidaire : entreprises adaptées (EA), établissements et services d’aide par le travail (ESAT), chantiers ou entreprises d’insertion. On la rencontre aussi, parfois, dans le monde de l’entreprise « classique », de la PME aux grands groupes, lorsque les valeurs sociales et l’intérêt général, souvent portés par le dirigeant lui-même, permettent de trouver le juste équilibre entre l’attention aux personnes, notamment les plus fragiles, et les impératifs économiques et financiers. Nous croisons ces entreprises chaque jour. Nos collaborateurs travaillent pour elles ou pour des acteurs publics, parfois même directement dans leurs locaux. Vous en trouverez des exemples dans les pages qui suivent, avec entre autres les sociétés Cafés Richard, CNP Assurances, De’Longhi, groupe Haier ou Matmut.

Depuis soixante-dix ans, nous portons la conviction profonde que l’éthique donne du sens à la performance et que la diversité est une richesse. Nous vérifions chaque jour que l’écoute, la considération, le respect – quelle que soit la fragilité –, ne sont pas incompatibles avec l’exigence

et le professionnalisme, qu’accompagner veut dire faciliter l’intégration de chacun en permettant le développement et l’expression des compétences et des projets.

Nous sommes encore sous l’impression forte et durable des Jeux Paralympiques de Paris 2024, de tout ce que nous avons vu, des prouesses inouïes, parfois stupéfiantes, de ces athlètes en situation de handicap ; ils nous ont offert une extraordinaire démonstration de courage, d’endurance et de maîtrise de soi, une volonté constamment tendue vers le dépassement et la réussite.

Admirable exemple qui inspire à chacun d’entre nous, en situation de handicap ou non, une confiance renouvelée dans ses propres capacités. À notre mesure et dans un vrai travail d’équipe, nous entendons bien, nous aussi, continuer à regarder vers l’excellence.

### **Une contribution à une société plus humaine**

Notre objectif, à travers cet ouvrage, est de transmettre un héritage précieux et de porter le flambeau de nos valeurs en promouvant les personnes et leurs capacités derrière le handicap, de montrer la manière dont le travail les aide à s’accomplir en tant qu’individus, grâce et avec un écosystème constitué de clients, de fournisseurs et de parte-

naires. Grâce aussi à un véritable accompagnement, celui de responsables attentifs et parfaitement formés au management de la différence, celui de psychologues, d’assistantes sociales, prêts à entendre et aider celles et ceux qui ont besoin de leur expérience et de leur empathie pour aider à la meilleure adaptation possible.

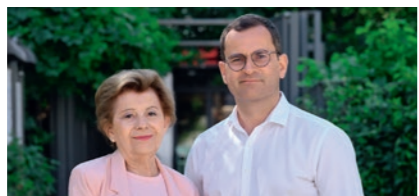
Il se veut l’illustration d’un engagement fort à garantir la pérennité de nos missions et de nos volontés.

En parcourant ces pages, vous découvrirez les récits discrets mais évocateurs de ces vingt-cinq femmes et hommes : leur métier, leur vie professionnelle aux côtés de collègues, leurs réussites, leurs difficultés aussi, les passions qui les animent, leurs ambitions et leurs rêves.

En se tenant devant vous, ils vous disent qu’ils sont là, qu’ils sont fiers de leur métier, fiers d’être utiles à travers leur travail et de participer à la construction d’une société plus inclusive, plus juste, plus humaine.

Annie Perez-Vieu est présidente de l’ANRH  
David Bourganell est directeur général de l’ANRH

# SOMMAIRE



**002** Annie Perez-Vieu et David Bourganet  
Siège social – Photographie d'Aglaé Bory



**008** Aminata – EA de Tremblay-en-France  
Photographies d'Aglaé Bory



**012** Assetou – EA de Paris  
Photographies d'Aglaé Bory



**052** Isabelle – EA de Rouen  
Photographies d'Eric Bouvet



**056** Jacob – ESAT de Paris 11  
Photographies d'Eric Bouvet



**060** Jean-Noël – ESAT de Paris 13  
Photographies de Chau-Cuong Lê



**064** Jeremy – EA de Beauvais  
Photographies d'Olivia Gay



**016** Aziza – EA de Saint-Denis  
Photographies de Bertrand Desprez



**020** Baya – EA de Corbeil-Essonnes  
Photographies de Bertrand Desprez



**024** Boualem – EA d'Épône  
Photographies d'Eric Bouvet



**068** Karine – EA de Saint-Nazaire  
Photographies de Chau-Cuong Lê



**072** Mary – EA de Nanterre  
Photographies d'Olivia Gay



**076** Maxime – ESAT de Corbeil-Essonnes  
Photographies de Bertrand Desprez



**080** Miguel – EA de Nogent-sur-Oise  
Photographies de Florence Levillain



**028** Catherine – EA de Lannion  
Photographies de Chau-Cuong Lê



**032** Cédric – EA de Peyruis  
Photographies de Florence Levillain



**036** Émilie – EA de Tours  
Photographies d'Olivia Gay



**084** Mohamed – ESRP de Saint-Ouen  
Photographies d'Aglaé Bory



**088** Mohamed – EA de Montauban  
Photographies d'Aglaé Bory



**092** Moussa – EA de Lyon  
Photographies d'Eric Bouvet



**096** Nadège – EA d'Orléans  
Photographies de Chau-Cuong Lê



**040** Grégory – ESAT de Beauvais  
Photographies de Bertrand Desprez



**044** Hassan – EA d'Étampes  
Photographies d'Olivia Gay



**048** Hélène – EA de Nantes  
Photographies de Florence Levillain



**100** Océane – EA d'Ivry-sur-Seine  
Photographies de Florence Levillain



**104** Rebecca – EA de Blois  
Photographies de Chau-Cuong Lê



**108** Les photographes du livre  
Dessins d'Henri Maglioli



**110** Remerciements  
**115** À propos de l'ANRH



## AMINATA



Comme je suis polyvalente, rapide et disponible, on m'a toujours appelé «Madame Oui». C'est ma nature depuis cinquante-cinq ans! J'aime rendre service, bien faire le travail, intégrer et rassurer les nouveaux arrivants. Je suis arrivée en 2009 quand l'entreprise s'est créée, une vraie blanchisserie industrielle. Depuis cette date, la compagnie Air France nous confie ses couvertures à nettoyer. Jusqu'à 50000 par jour! J'ai commencé comme opératrice de production

en atelier, poursuivi comme agent de maîtrise, en tant qu'adjointe chef d'équipe et superviseur sûreté. J'ai progressé parce que mes dirigeants m'en ont donné l'opportunité. Ils ont cru en moi. J'ai une grosse responsabilité: je dois garantir la fiabilité de la prestation au quotidien. Alors je fais mon possible pour que tout se passe bien. J'ai suivi une formation au siège pour travailler avec tous types de handicaps. J'ai compris

et appris beaucoup de choses. Sur la façon de parler, d'écouter, de désamorcer d'éventuels conflits. La clef, c'est le respect. Moi, j'avais un problème de pied qui ne me mettait pas à l'aise. Ici, comme c'est une entreprise adaptée [EA], on est sans complexes. Et je n'oublie pas que ce sont mes responsables qui m'ont encouragée à me faire opérer. J'avais vraiment peur. Je l'ai fait en 2020. Je n'ai plus de douleur, je marche normalement. Ma vie a beaucoup changé.







Laëtitia, Aminata et Manjit dans l'atelier « ligne de pliage » de la blanchisserie industrielle de Tremblay-en-France.





## ASSETOU



Je m'en souviens comme si c'était hier. Je suis entrée à l'ESRP, le centre de formation de l'ANRH, en 2002 pour faire un stage en bureautique. Et là, on me dit que l'entreprise adaptée de Paris recrutait. Je me suis présentée et à mon arrivée, il fallait saisir des questionnaires. Tout s'est bien passé et depuis je suis restée. Il y a eu jusqu'à trente travailleurs détachés sur le site de CNP Assurances à Montparnasse. Depuis le Covid,

on n'est plus que deux, Patricia et moi. Il n'y a plus de papier, tout a été numérisé. Aujourd'hui, on travaille au service souscription des contrats d'assurance emprunteur. On est en open space depuis qu'on a déménagé à Issy-les-Moulineaux. Encore un changement... Mon boulot demande une forte concentration. Il faut être appliqué. Il ne s'agit pas simplement d'une saisie bête. Cela a des conséquences sur le client, sur le fournisseur.

Avec le temps, j'ai acquis une belle expérience! Et j'ai progressé professionnellement. Avec notre responsable, l'essentiel, c'est que le travail soit fait. Il n'est pas derrière nous, il nous laisse beaucoup d'autonomie. Même les pauses, on les prend quand on veut, quand on se sent patraque. J'ai 64 ans déjà. Je vais devoir prendre la retraite. J'ai envie de temps pour moi, mais aussi de faire du bénévolat et d'aider les autres.







Assetou avec Françoise, également opératrice de production, dans les bureaux de CNP Assurances à Issy-les-Moulineaux.





## AZIZA



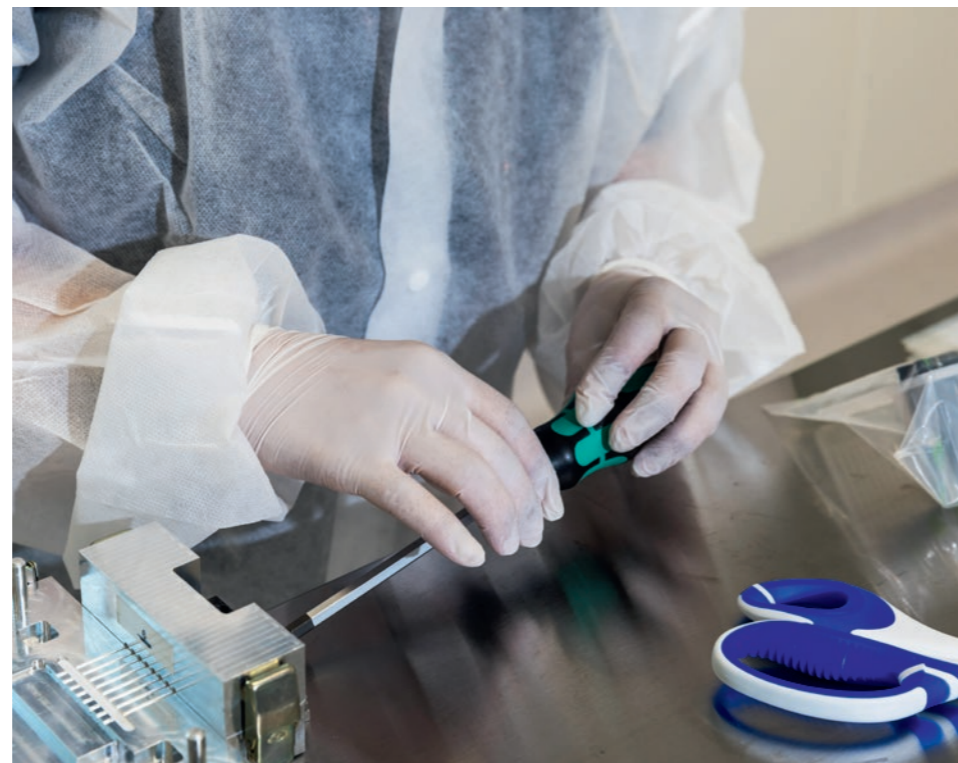
J'ai 44 ans. Si je suis en bonne santé, j'aimerais rester ici jusqu'à ma retraite, et avec le sourire! C'est le bonheur ici. Et croyez-moi, ça sort de tout mon cœur! Je suis arrivée il y a un an grâce à France Travail. Avant, je ne trouvais pas ce qui me plaisait comme travail. C'était usant, physiquement, j'ai des problèmes de santé et mon statut de handicapée n'était pas pris en compte. Je devais travailler

pourtant, pour ma fille et moi. Le boulot ici, c'est confortable. Je suis opératrice de production, je fais surtout du conditionnement pour des labos pharmaceutiques et des marques de cosmétiques. Je travaille en «salle blanche», c'est très sérieux: charlotte, blouse, gants, masque, sur-chaussures! Je vais vous dire: j'ai un handicap à 50% mais je me donne à 90%. Les autres collègues, c'est pareil,

ils bossent à fond. On peut même faire mieux que des valides. Tout le personnel se montre très gentil. Le staff aussi. Et côté financier c'est mieux, parce que le RSA, j'aimais pas du tout. Mon chef d'équipe m'a déjà demandé si j'accepterais de faire des formations pour m'améliorer. Moi, je suis toujours positive et partante! Alors, j'ai répondu: bien sûr, avec plaisir.







Aziza et un collègue, Patrick, dans la «salle blanche» de l'entreprise adaptée de Saint-Denis.



## BAYA



Jusqu'en 2004, j'ai travaillé en entreprise ordinaire et j'ai fait avec. Je n'osais pas dire que j'étais malvoyante de naissance. J'avais un peu honte. Les gens sont tellement méchants, ça leur fait peur le handicap... Un jour, je me suis dit, c'est bon, il faut que tu en parles. On m'a dirigé alors vers l'ANRH. À 59 ans, j'y suis toujours. En contrat à durée indéterminée! Je suis opératrice de production polyvalente à l'extérieur.

Actuellement, je travaille chez un client de l'entreprise adaptée de Corbeil, plus précisément sur le site Kuehne+Nagel à Lieusaint, un grand entrepôt logistique de conditionnement de pièces détachées pour le constructeur Iveco. Je commence à 6 heures et finis à 13h30. Après, je m'occupe de moi et de ma maison. Le conditionnement, c'est pas compliqué, mais c'est fatigant surtout quand les produits sont lourds. Alors, on les laisse aux

garçons! J'aime mon travail, ça change tous les jours. Comme je ne vois pas beaucoup, j'ai développé d'autres sens. L'ouïe par exemple. Aussi, je suis rapide et débrouillarde. Tout le monde le sait! L'ambiance est bonne ici avec les salariés valides, ils sont super agréables avec les employés handicapés. Ils nous acceptent bien. Ça fait du bien à la tête. Et puis le directeur est très gentil, il vient nous dire bonjour tous les matins!







Baya sur le site client de Kuehne+Nagel, à Lieusaint.





## BOUALEM



J'ai démarré au SAV des machines Cafés Richard en 2020, quelque temps après la création du service. Aujourd'hui, je forme les nouveaux. En ce moment, on travaille sur les machines Jura, c'est le haut de gamme. J'ai suivi une formation de trois jours dans les locaux de l'entreprise, à Gennevilliers [92]. Mais j'ai beaucoup appris sur le tas; je suis

bricoleur, je suis curieux, perfectionniste. J'ai d'ailleurs démonté plusieurs machines pour comprendre le système. En général, ce sont toujours les mêmes pannes. Au bout d'un moment, on diagnostique vite ce qui se passe. J'ai été embauché ici à 41 ans, après deux ans de chômage, un an et demi d'arrêt maladie suite à un problème

de dos. J'ai porté des poids pendant treize ans dans une société de revente de pièces auto. Ici, ils ne me laissent pas porter des choses lourdes! Une fois, je l'ai fait, on m'a vite recadré. Je suis tranquille ici. On ne connaît pas le handicap des collègues, mais le contact est bon. On est tout le temps occupés, la journée passe vite et personne ne te casse la tête.







Partie de baby-foot dans la salle de pause de l'entreprise adaptée d'Épône.



## CATHERINE



Je suis arrivée à 32 ans et j'en ai 57 maintenant. Je pense être une des plus anciennes employées de notre entreprise adaptée spécialisée en câblage industriel. Au début, j'ai commencé à l'assemblage des fils. J'ai appris petit à petit à effectuer d'autres tâches : étamage, soudure, brasage... Il faut surtout être très précise. On peut dire que je suis experte

aujourd'hui. Je suis opératrice de production dans le pôle coffrets électriques, et je sais effectuer des montages assez complexes. J'aimerais encore évoluer et faire les armoires électriques. Avec mes collègues, on s'écrit car je suis sourde-muette. Mon binôme, qui travaille en face de moi, signe un peu. On se comprend! Des encadrants ont été formés

aux rudiments de la langue des signes. C'est pratique pour éviter les malentendus. Il y a une autre sourde dans l'établissement. On est deux à peine sur cinquante-huit collaborateurs. Le fait d'être sourde-muette ne pose vraiment pas de souci, je me sens bien ici. Sauf pendant le Covid, avec les masques, je ne pouvais plus lire sur les lèvres!







Catherine et Marie sur la table d'assemblage de coffrets électriques de l'entreprise adaptée de Lannion.





## CÉDRIC



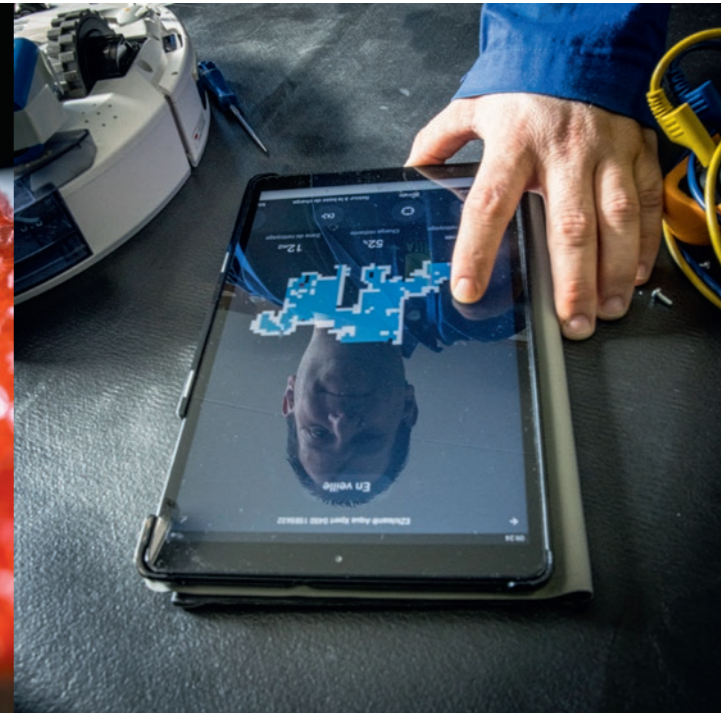
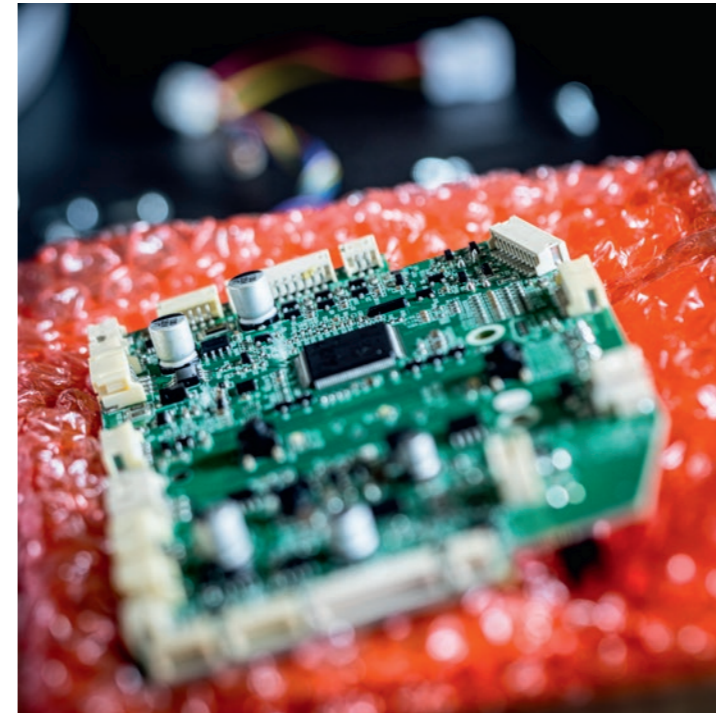
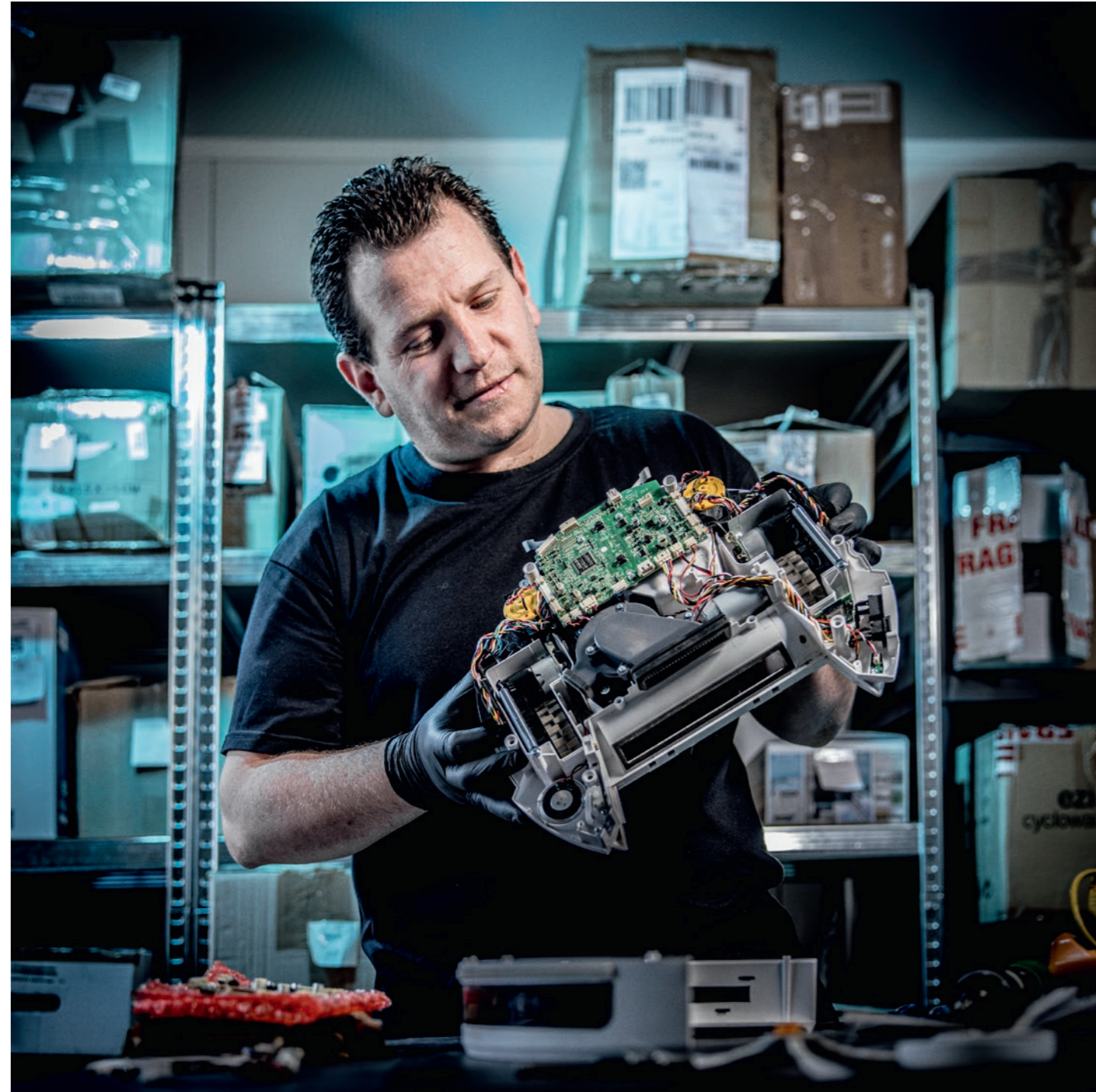
Qui ne tente rien n'a rien! C'est ce que m'a dit ma femme quand on a vu il y a deux ans l'offre d'emploi de l'ANRH. Question travail, c'était compliqué depuis mon accident il y a onze ans dans la carrosserie où je bossais. J'étais jeune, il m'a fallu des années pour faire une croix sur l'automobile, ma passion. J'ai eu d'autres petits boulots, mais porter une charge lourde ou même un plateau-repas

relevait du supplice. La petite annonce arrivait à point. Comme j'étais motivé et bricoleur, mon chef d'équipe m'a vite proposé de me former et de travailler au SAV où l'on répare des robots aspirateurs laveurs de sol et laveurs de vitres. J'adore ce boulot: démonter, rechercher la panne, remonter, satisfaire le client... Ça peut être ultra complexe, il y a un côté *geek* qui plaît au *gamer* que je suis...

Cela dans une super ambiance où on est super soudés. Si j'ai un souci lombaire, il y a toujours quelqu'un pour un coup de main. À 35 ans, je suis heureux ici, j'espère y rester longtemps. En plus, on vient d'ouvrir une hotline. On diagnostique à distance avec le client. Moi qui adore échanger avec les gens, c'est l'idéal.









## ÉMILIE



Avant, j'étais vendeuse dans une boulangerie. Tout ce que je ne devais pas faire : station debout, gestes répétitifs... Mon corps, fragilisé à la suite d'un accident de moto, m'a lâchée. Après l'opération, j'ai pris conscience : il me fallait un emploi adapté. À 37 ans, j'ai postulé à l'ANRH pour un poste d'agent administratif. Deux ans après, j'étais cheffe d'équipe. Et je suis montée en compétence jusqu'à

ce qu'on me propose en 2022 un poste de chargée d'insertion. J'accompagne des personnes en situation de handicap, sans emploi, qui rentrent chez nous avec le projet de rejoindre ensuite une entreprise classique. Durant deux ans maximum, le salarié bénéficie d'un parcours individualisé : formation professionnelle, suivi assuré par un psychologue et une assistante sociale. On a des

rendez-vous fréquents par rapport à leur projet, comment ils se sentent. Je les aide sur leur savoir-être, mais aussi à bien cibler les postes, à la préparation des entretiens. J'aime ces échanges permanents avec des gens qui parfois ont du mal à gérer leur handicap au travail. Je suis pleinement engagée dans l'accompagnement ! C'est notre force... et j'en ai personnellement beaucoup bénéficié depuis mon arrivée ici il y a sept ans.







Visite matinale au centre de relation client où s'affairent Séverine, en CCD Tremplin, Véronique, Murielle, elle aussi en CCD Tremplin, et une stagiaire en découverte de poste (de gauche à droite).



Pause café devant l'établissement adapté avec, de gauche à droite: Guillaume, responsable d'activité gestion de la relation client, Guillaume, opérateur responsable de production du centre de relation client, Alexandre, directeur

de l'établissement de Tours et des opérations, Émilie, Nadia, opératrice responsable de production du centre de relation client et Véronique, conseillère clientèle à distance.



## GRÉGORY



Après avoir quitté l'Institut médico-éducatif de Beauvais à l'âge de 21 ans en 2007, j'ai fait un stage ici et je suis resté! J'avais bien fait des stages ailleurs mais je n'aimais pas car on faisait toujours la même chose. Ici, ça tourne, on change d'activité tous les mois. Comme aide-magasinier, je peux travailler

pour nos différents clients. Au travail, on voit tous les jours du monde, ça me va bien, je suis quelqu'un de sociable. J'ai même rencontré ma petite amie à l'atelier. Les moniteurs sont bien, ils nous écoutent. J'aime aussi faire des bilans. J'ai fait déjà une RAE [reconnaissance des acquis de l'expérience] sur la clé dynamo-

métrique. Je veux en faire une seconde sur le conditionnement et expliquer ce qu'on fait: l'arrivée en palette, la mise en sachet, le comptage, les étiquettes. Sinon, le vendredi après-midi, je m'entraîne au foot avec l'équipe du foyer où je vis pas loin d'ici. En juin, on a même fini premiers d'un tournoi.







Grégory et Morgane lors d'un moment de pause dans l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) de Beauvais.



## HASSAN



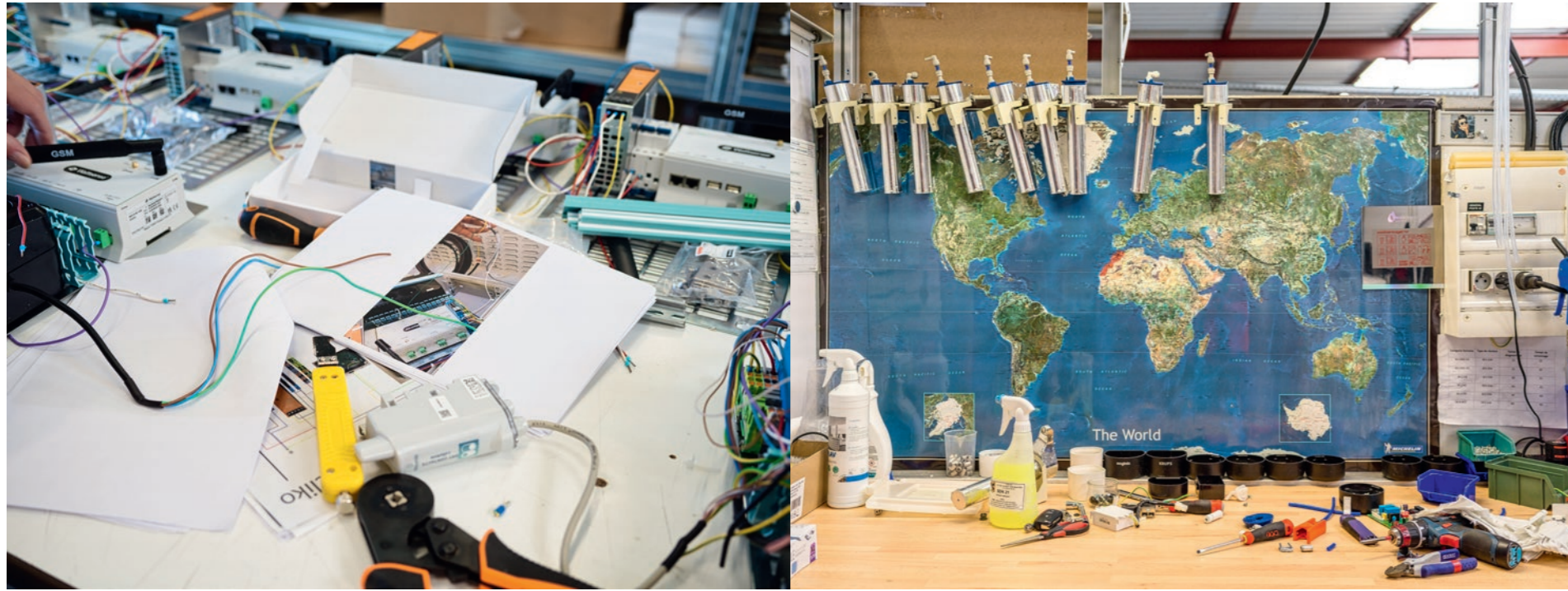
Mon hobby, c'est le développement. J'aime apprendre, regarder des vidéos de formation de tout genre. Cela m'aide au travail. J'ai commencé à 35 ans comme opérateur de production, ensuite assistant de production avant de passer chef d'équipe formateur. J'accompagne les nouveaux en stage, CDD ou CDI. Ici, on est spécialisé dans le SAV/réparation de petit électroménager pour

des marques comme De'Longhi. J'ai même créé il y a quelques années un logiciel qui aide les collègues dans la réparation. Dans le câblage, une nouvelle activité de l'entreprise où je suis également chef d'équipe, j'ai mis en place un protocole pour simplifier l'activité. Faciliter la tâche au quotidien m'importe, encore plus avec des salariés en situation de handicap. Moi, j'ai des gros problèmes de dos

qui m'ont conduit à entrer en 2007 à l'ANRH, à revoir mes préjugés sur les handicapés et à apprendre comment les autres fonctionnent, réagissent à tes remarques. On est tous uniques. Tu formes mal si tu ne t'adaptes pas à chacun, si tu n'es pas patient, si tu ne donnes pas la confiance. Au fait, j'oubliais ma troisième casquette : délégué du personnel.







Dans un des îlots de réparation de l'entreprise adaptée d'Étampes, Hassan donne à Ali des explications techniques sur une machine à café De'Longhi.



## HÉLÈNE



Après mon BTS assistante trilingue, en 1997, je suis partie en Angleterre durant quatre ans. À mon retour, j'ai enchaîné les missions intérim, les CDD. J'étais constamment mal. On n'arrivait pas à savoir ce qui clochait. En 2009, on a diagnostiqué la pathologie, qui est ce qu'on appelle un handicap invisible, comme 80% des handicaps. Cela m'a soulagée car tous ces maux qui m'empêchaient une vie normale, ce n'était pas

dans ma tête! Aujourd'hui, tout a changé. J'ai 49 ans et je m'épanouis dans mon travail. D'abord il est intéressant, ensuite on tient compte de mes difficultés. Je suis à temps partiel, notamment, car je suis encore très vite fatiguée. Je travaille actuellement chez un client, le Centre scientifique et technique du bâtiment. L'ANRH m'y a envoyée pour gérer la prestation d'accueil, la gestion téléphonique, de mails et des courriers.

On communique de plus en plus via Teams avec les collaborateurs de l'entreprise. Je viens juste de suivre une formation sur les nouvelles technologies. Je parle anglais couramment, ce qui facilite la communication avec les clients étrangers. C'est passionnant, très varié. Je me sens vraiment intégrée et non pas considérée comme l'employée handicapée de l'accueil!







Hélène sur le site client du Centre scientifique et technique du bâtiment, à Nantes.



## ISABELLE



Cela fait trente-six ans que je travaille à l'ANRH. Dans trois ans, j'aurai 62 ans et partirai en retraite. Dès le premier jour, c'était un 15 septembre, j'ai été bien accueillie, je me suis sentie tout de suite bien. Comme malentendante, j'avais des difficultés à trouver un emploi malgré un CAP de comptabilité. À l'atelier, j'ai appris à souder, à câbler, ensuite je suis passée au conditionnement et à la

manutention. J'ai vraiment fait plusieurs métiers, c'était varié. On dit toujours «il faut être polyvalent», et je n'ai pas eu de mal à m'adapter! Au fil des années, j'ai fait des formations et pris des responsabilités. J'ai pris des initiatives, je me suis mise à aider beaucoup de monde. Ça s'est tellement bien passé que je suis devenue cheffe d'équipe. J'aime être à l'écoute et aider mes

collègues. Je vais de l'avant, je prends de l'aisance, je suis une battante! Aujourd'hui, je travaille sur le site d'un client, la Matmut, afin de prêter main-forte aux agents administratifs pour la gestion des sinistres. Les missions sont complexes avec l'utilisation d'outils numériques. Nous avons tissé de bons liens avec les salariés de la Matmut. Lorsque je reviens à l'atelier, je suis contente de retrouver mes collègues!







Véronique, opératrice de production, fait partie de l'équipe dirigée par Isabelle. Elles travaillent sur le site de la Matmut, un client historique de l'ANRH.





## JACOB



L'ESAT, c'est la meilleure chose qui me soit arrivée. Je me sens bien, je suis très heureux. On a tous nos difficultés, nos différences, mais on est entourés au quotidien afin de travailler du mieux possible. Avant « Les petits plats de Maurice » j'avais fait des stages en cuisine dans le milieu ordinaire. Je venais d'avoir mon CAP, j'en étais très fier. Mais il y avait trop de pression. Le rythme ici me convient. À 24 ans, je me

sens plus épanoui. On prend plus notre temps, on s'adapte aussi à nos difficultés. On prend le temps de nous apprendre, de nous accompagner dans notre travail. Toutes les deux semaines, on change de poste. Par exemple, je fais la quiche, ce que j'adore, ensuite les desserts... La plonge, j'aime moins, même si c'est important. Tous les jours, il y a le service avec les clients, c'est

le coup de feu. C'est pour cela qu'il y a un an, j'ai demandé de travailler en atelier pour me soulager un peu du stress de la cuisine et apprendre d'autres choses. Je suis trois jours au restaurant et deux dans les étages, où nous faisons de la mise sous plis et du conditionnement. Le boulot est régulier toute la journée, on est assis aussi. Cela me correspond. Mon projet, ça a toujours été d'apprendre, et mon bien-être au travail.







Le service du déjeuner en pleine préparation dans les cuisines du restaurant «Les petits plats de Maurice», qui se trouve 17, impasse Truillot, Paris 11<sup>e</sup>. Derrière Yolande, monitrice, de gauche à droite: Kevin, Jacob, Thibault, tous trois commis de cuisine, et enfin Arthur, apprenti.



## JEAN-NOËL



J'aime travailler. Parce que rien faire, non merci. J'ai 58 ans, je voudrais bosser jusqu'à tant que je peux. Après, la retraite... On verra. Je ne suis pas pressé. Je suis bien ici. Je suis l'un des plus anciens. Je suis arrivé en 2009 après un gros accident. J'étais boucher et je n'ai plus pu travailler du jour au lendemain, j'ai été en rééducation. Puis je suis entré à l'ANRH et j'ai fait plein d'activités, y compris réparateur et vendeur de vélos!

Aujourd'hui, je travaille deux demi-journées par semaine chez un client, « Rue Juliette ». C'est une épicerie bio avec des produits en vrac, zéro déchet, des verres à consigner. J'aide à la boutique à la préparation des commandes, au service, au nettoyage. Le reste du temps, je suis à l'atelier où on fait du conditionnement. J'aime bien le travail utile, quand ça sert à quelque chose, aux autres. Et quand c'est carré. Je suis quelqu'un

de rigoureux. Tout le monde pourra vous le dire. On s'entend tous bien. J'ai même des copains qui vivent au foyer comme moi. On a juste à traverser la cour. On y mange, on y dort! On y joue parfois aux jeux de société. Moi, je préfère la pétanque... J'ai ma petite sacoche avec mes trois boules dedans et mon ramasse-boule. Mais il n'y a personne qui suit!







Juliette, la gérante de l'épicerie bio «Rue Juliette» à Paris, Thibault, son adjoint, et Jean-Noël. Ce commerce est situé au rez-de-chaussée de l'ESAT de Paris 13.





## JEREMY



J'ai 39 ans et depuis que j'ai commencé à travailler ici, en novembre 2023, après huit années de chômage, je me suis libéré. Par exemple, tous les vendredis, je vais au restaurant seul. Je mange tranquillement et j'ai des peurs qui disparaissent. Avant j'étais solitaire, enfermé chez moi, paralysé par le stress. Je suis moins timide maintenant. Dans le lycée où je m'occupais des salles informatiques

il y a longtemps ou quand je faisais de l'intérim, jamais je ne serais allé voir mes supérieurs. Eh bien ici, un jour où j'étais fatigué, je n'ai pas craint de le dire et on m'a changé de poste. À l'atelier, je fais du conditionnement et le contrôle qualité pour des marques de cosmétiques. Les nouveaux, j'essaie de bien les accueillir, comme on m'a accueilli moi. S'ils ont besoin d'aide, je vais les aider. Alors que

ce n'est pas du tout mon caractère d'aller voir les gens. Je sais qu'ici personne ne se moquera de moi parce que je stresse trop parfois. Ça me fait des peurs en moins. Avec les collègues, je joue pendant les pauses au ping-pong, aux jeux de société. On a fait aussi des barbecues. J'aime l'esprit d'équipe. J'ai repris le sport. J'ai bien fondu même! Ma famille est fière de moi. Ils disent que j'ai changé.







Jeremy passe à l'imprimante laser des produits de beauté afin de marquer la traçabilité sur les étuis. Derrière se trouve Wahiba, opératrice de production.



Dans les jardins de l'entreprise adaptée de Beauvais, partie de Quarto durant la pause avec Sylvain, opérateur de production dans l'équipe « atelier montage assemblage ».



## KARINE



J'ai été embauchée en 2018 à l'ANRH pour assembler des colliers de sertissage toute la journée, mais je m'ennuyais! Il faut savoir que, pendant vingt-cinq ans, j'ai été coiffeuse. Un métier de création, de rigueur aussi. À cause d'allergies, j'ai dû arrêter et faire le deuil de ma passion. Donc j'en ai parlé à ma hiérarchie, et j'ai vite évolué pour en arriver maintenant à un poste de cheffe d'équipe! J'encadre sept personnes dans une

activité de câblage industriel et de *kitting*. Je suis en contact direct avec les clients, soit des acheteurs, soit des responsables de production. J'aime former, accompagner, aider. Je suis une vraie empathique. Je me mets à la place de l'autre. Je connais les points forts et les points plus faibles de chaque opérateur en situation de handicap. Ici, le travail est adapté aux compétences de chacun. Et je suis toujours là en cas de besoin. Ils aiment être rassurés.

C'est passionnant mais intense, comme job. Je suis fière, car certains opérateurs partent pour des entreprises classiques. On joue un rôle de tremplin! Tous les deux mois, on se réunit avec d'autres encadrants et une psychologue. On discute en toute confiance de nos problèmes mais aussi des solutions à apporter. C'est un échange d'expériences vraiment très utile au quotidien.







Cyrille, opérateur de production polyvalent, fait un point avec Karine sur l'avancement de la production d'assemblage montage en cours pour le compte d'un client de l'entreprise adaptée de Saint-Nazaire.





## MARY



*Yes, I am an Eastender!* Je viens de l'Est londonien, où se sont tenus en 2012 les Jeux Olympiques. Mon passeport est britannique même si mon cœur est à Paris. Je suis venue en France en 2013 avec ma mère, décédée depuis. Maintenant, ma famille, c'est ici. J'ai postulé en 2023 à l'ANRH car j'ai des problèmes de dos. J'ai d'abord suivi une formation de technicien d'assistance informatique. Et j'ai

choisi ensuite de m'orienter vers un poste d'Office Manager et agent d'accueil à Paris, au siège de Reply, un cabinet international de conseil et de service numérique. Mon bilinguisme a été un atout. Je parle anglais tous les jours, j'adore. Je réceptionne des appels, des colis, des réservations de salles. J'accueille les visiteurs. Avec Tony, mon collègue, on prépare la *boardroom*. On vérifie aussi que

l'ascenseur ou la fontaine à eau fonctionnent. Je suis courageuse. Même si la société est exigeante, l'ambiance est cool, on rigole bien. Avant, j'étais dans un établissement pour personnes handicapées où on nous prenait pour des enfants. J'ai quand même 29 ans! À l'ANRH, on vous encourage à être autonome, à dire aussi quand ça va pas. À nous comporter en adulte responsable, *finally!*







Mary à l'accueil, au siège de Reply, client de l'ANRH.



## MAXIME



Ce que je préfère, c'est me servir de la tronçonneuse! Aux côtés de mes encadrants, jamais seul. J'aime bien parce que ça coupe et ça fait du bruit. Même avec le casque, j'entends le bruit du moteur. C'est plus nerveux. Le taille-haie, c'est pas pareil car c'est électrique. J'aime bien planter aussi des fleurs et des arbres, conduire la tondeuse, les deux tracteurs, l'un avec un volant et l'autre avec une poignée,

ramasser les feuilles l'hiver. Quand il fait froid, on en profite pour nettoyer les machines. On est six dans l'équipe, avec deux encadrants. On travaille pour des entreprises, des maisons de retraite ou des mairies du coin. L'ambiance est bonne. Je bosse avec le sourire! On arrive le matin, en camion, après un bon café. À 10h, pause. On déjeune à la cantine et à 16h30 je reprends le train ou ma bécane

pour rentrer à la maison, chez ma mère. J'ai commencé en 2007 à 18 ans après l'IMPro [l'Institut médico-professionnel]. J'ai choisi les espaces verts, j'aime le grand air. Rester enfermé à l'atelier, pas trop pour moi. Parfois, je dois faire le ménage à l'atelier. C'est dur, c'est fatigant. Moi je suis toujours partant pour bosser en extérieur. Avec le temps, je suis devenu plus autonome, je pense avoir bien progressé.







Depuis dix-sept ans, Maxime travaille au sein de l'équipe espaces verts paysagers de l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) de Corbeil-Essonnes. En cette journée de juin, il intervient avec ses collègues, Melvin, Alexandre, Dany, Joaquin et Albert, chef d'équipe.



## MIGUEL



Je ne dis pas que notre directeur n'est pas exigeant, mais c'est différent ici des autres entreprises que j'ai connues. Et j'en ai connu des boîtes à mon âge, 57 ans. La dimension humaine est privilégiée dans les rapports entre les patrons et les opérateurs de production. Je suis arrivé à l'ANRH en 2022 via Cap Emploi. Après mon accident du travail, je devais trouver un boulot adapté, en position assise à cause de mon genou.

L'établissement recherchait une personne pour diagnostiquer les pannes et réparer des aspirateurs de la marque Candy Hoover [appartenant au groupe Haier]. Je ne suis pas un spécialiste mais un bricoleur diplômé ! CAP de mécanicien réparateur auto, formation de technicien assistance en informatique, un titre professionnel d'électricien du bâtiment, et diverses expériences professionnelles... Je suis un peu

le référent technique de l'équipe, qui me surnomme Tonton. C'est sympa. Je pense être efficace. Et je le suis d'autant plus dans le calme et la sérénité. J'aime chercher la cause de la panne, manipuler les outils, toucher le matériel et remettre en selle. Et quand je rentre à la maison, je bricole encore. En ce moment, je retape des vieilles enceintes que j'ai rapportées de la Martinique.









## MOHAMED



Avant de travailler ici, dans ce centre de formation, j'ai été stagiaire comme ceux à qui j'ouvre la porte tous les matins! Je sais comment il faut s'y prendre pour que tout se passe bien pour eux. Moi, ça m'a donné une nouvelle vie, un nouveau travail, je me suis reconstruit. Alors je suis très investi. En 2004, après un accident de travail dans le bâtiment, je suis arrivé au centre pour suivre une

formation de français et travailler sur mon projet professionnel. Une fois sorti, je n'ai pas trouvé de travail. Quelque temps après, j'ai eu la chance que l'ESRP [établissement et service de réadaptation professionnelle] me propose un poste pour m'occuper de la petite maintenance du bâtiment, j'adore bricoler, et assurer le service de restauration. Je gère aussi les commandes repas

des stagiaires, la mise en place du réfectoire, la remise en température des plats, le service. Je fais attention pour que cet instant de déjeuner soit réussi. Je m'entends avec tout le monde ici, le directeur, les collègues, les responsables de service, les stagiaires bien entendu. Je suis content de travailler au service administratif et logistique. Je me sens respecté. J'ai 57 ans. J'espère travailler au centre jusqu'à ma retraite.









## MOHAMED



Tous les matins, j'arrive à 8h. Je regarde sur le planning les chantiers où on doit intervenir. On charge le camion et c'est parti. Parfois, je suis seul aussi. Je suis très autonome. J'ai été recruté il y a cinq ans pour le nettoyage de vitres, surtout les hautes, avec des perches. On utilise un procédé sans aucun produit chimique.

Je suis quelqu'un de polyvalent, et j'interviens pour nettoyer les bureaux ou les espaces verts. J'ai 55 ans et j'ai toujours travaillé dans ma vie. Ici, l'entreprise s'adapte vraiment à votre handicap. Moi, je souffre de troubles musculo-squelettiques. Je me plais beaucoup ici et on s'entend bien. Les collègues m'écoutent: s'il y a

un problème, ils viennent me voir et on trouve une solution. Quand je sors du boulot, je ne suis pas stressé, je me sens bien parce qu'il n'y a pas de pression. Plus tard, j'aimerais retourner à Mayotte et revenir dans l'agriculture. J'attends que mes enfants, j'en ai quatre, soient plus grands. C'est leur éducation qui prime sur tout.







Durant une pause avec Françoise, opératrice de production également.



Mohamed en pleine action de nettoyage avec son exosquelette.



## MOUSSA

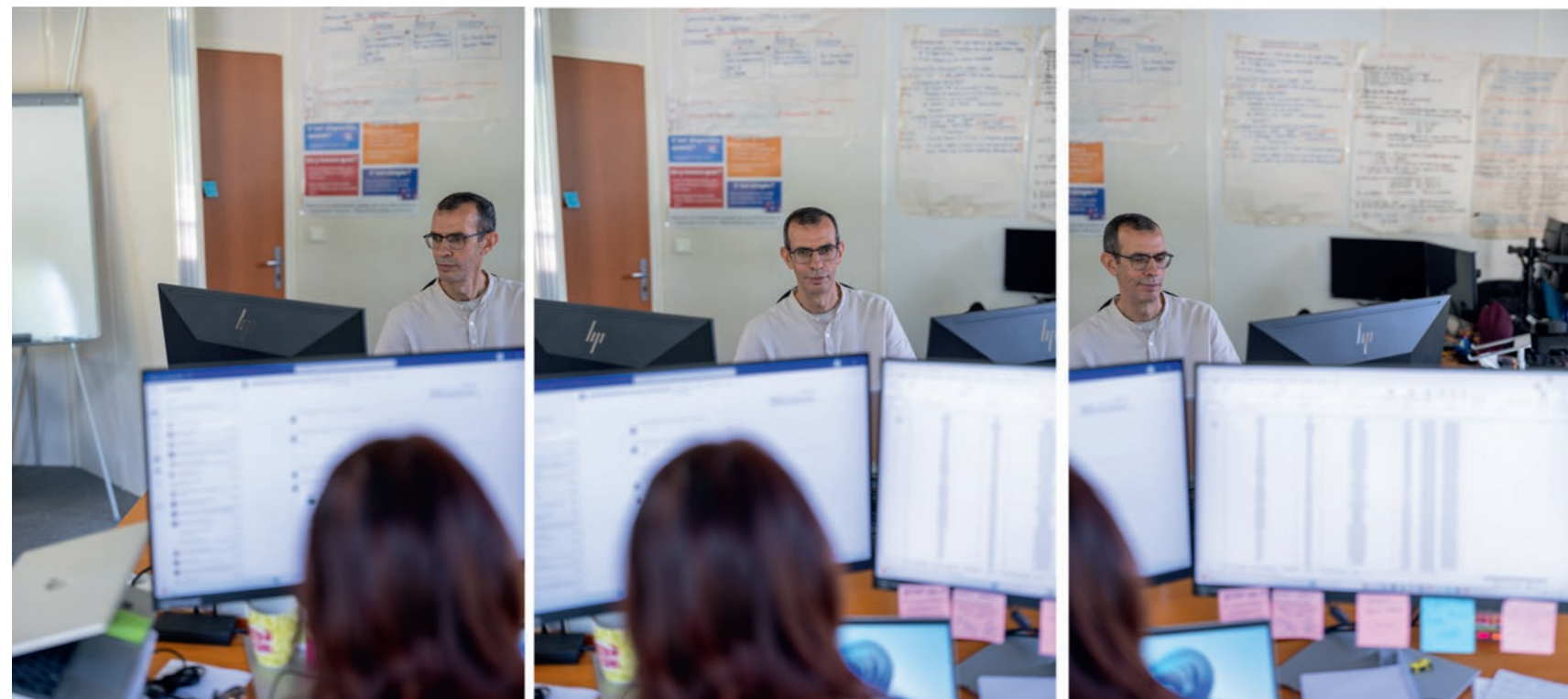
Si on parle foot, cela durera la journée! J'ai rencontré Platini, j'ai correspondu avec la Fifa, j'habite près du stade, un de mes fils est arbitre amateur... Il faut dire qu'avant d'arriver en France, en 2000, j'étais prof de sport en Algérie. Sans diplôme équivalent, j'ai dû tourner une page et enchaîner les boulots, souvent pénibles physiquement. C'était très difficile. En 2012, à 45 ans,

j'ai intégré l'établissement de Lyon qui venait de se créer et ça m'a donné l'espoir de revivre! Il y a un bon état d'esprit, de l'entraide. J'ai été la première recrue! Douze ans après, je n'ai pas changé d'équipe! Nous proposons à nos clients différentes prestations de services administratifs. Chaque fois, c'est une nouvelle histoire. Aujourd'hui, dans nos nouveaux locaux, je travaille pour Alstom.

On gère tous les achats fournisseurs de la commande à la réception. Du matériel pour les TGV, pour des bâtiments, etc. Il faut être organisé, bien cadré, pour ce travail. Tout se fait par vidéoconférence et mail. On échange en virtuel! Et depuis le Covid, on s'est mis aussi en télétravail. Je me suis porté volontaire pour trois jours au bureau, deux jours à la maison. Plus, cela isole et ce n'est pas bon.







Moussa avec Amélia, la cheffe d'équipe de la prestation «support achats indirects d'Alstom» sur le plateau administratif de l'entreprise adaptée de Lyon.



Moussa et Sophie, la responsable d'activités internes.



## NADÈGE



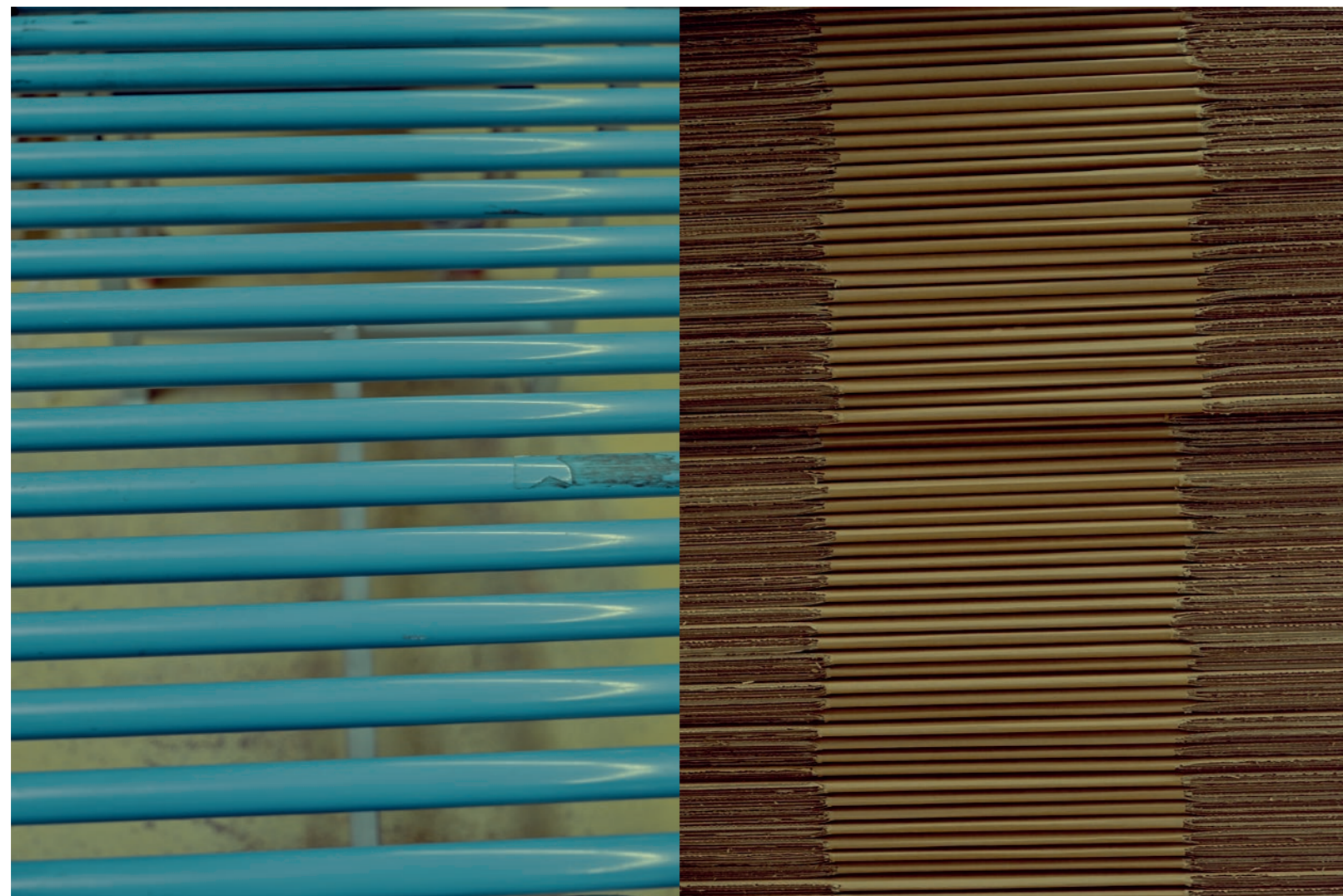
C'est notre rituel. Cinq minutes de gym collective chaque matin à 8h. On bouge la tête, le torse, les bras... Réveil musculaire! Ensuite au travail! Chaque jour, il peut changer, et c'est cela que j'aime. Notre entreprise adaptée est spécialisée autour de trois métiers: le conditionnement, la blanchisserie et la gestion de la relation client. Moi, depuis cinq ans, je suis opératrice de production dans le

conditionnement pour des grandes marques de cosmétiques. Avant, j'étais déjà dans ce secteur, mais l'entreprise n'était pas adaptée aux personnes comme moi qui souffrent de problèmes de dos. J'ai beaucoup peiné. Je peux dire qu'ici je viens avec le sourire. Et ce n'est pas que pour la paie! Je m'entends autant avec les encadrants que les collègues, il y a même Stéphanie, ma sœur, qui est ici. Mon travail

est valorisant. Il faut savoir être efficace et attentive. Tout ce qui est nouveau, j'aime bien. Mais la seule chose que je ne veux pas, c'est l'ordinateur. À mon âge, 60 ans, c'est trop tard et je n'en ai pas besoin, je préfère remplir un papier. Je suis à un an de la retraite. Je serai bien occupée! J'ai huit petits-enfants dont je m'occupe déjà beaucoup. Et j'ai encore plein de beaux voyages à l'étranger à faire!







Nadège entourée de ses collègues, Jean, Nathalie et Nelly, du service conditionnement de l'entreprise adaptée d'Orléans.



## OCÉANE



La direction m'a demandé en début d'année: voulez-vous faire la formation vélo? J'ai répondu: pourquoi pas! Je ne sais même pas faire de vélo, mais j'aime bien voir d'autres choses aussi. Je me sens à l'aise dans tout. Et je suis très manuelle. Ne pas rester sur une seule tâche permet de développer tes connaissances. Et quand tu arrives à l'ANRH, ça t'ouvre des portes. Je suis rentrée il y a dix ans

pour faire du câblage et durant tout ce temps, je n'ai jamais vraiment fait la même chose. Je me sens bien ici. Les collègues, je les aime bien, c'est huit heures de ta vie par jour, c'est comme si tu étais à la maison. Et quand les nouvelles recrues arrivent à Ivry, on les reçoit en famille. Autre chose, le rythme est relax, adapté à mes soucis de dos. Hors pause, je peux m'arrêter pour m'asseoir, par exemple. J'ai travaillé

auparavant dans un pressing industriel où c'était non-stop! J'ai à peine 36 ans, et découvrir un nouveau métier me galvanise. Avant de faire une formation câblage, je n'avais jamais touché un fer à souder. De toute manière, quelle que soit la tâche, je suis constante. Je peux plaisanter, je peux discuter, mais cela ne m'empêche pas de faire bien ce pour quoi je suis payée.









## REBECCA



Fin 2017, je prends la direction de la blanchisserie ANRH d'Orléans, puis rapidement le siège social me demande de jeter un œil sur une entreprise similaire à vendre du côté de Blois. Celle que j'avais créée en 2012 avec un associé! L'ANRH la reprend donc, nous sauvons ainsi les emplois et me revoilà à la tête de cette blanchisserie. Il faut dire que je suis moi-même en situation de handicap

depuis l'âge de 25 ans. J'ai eu des soucis de santé à la suite d'un parcours de handballeuse de haut niveau. J'ai aussi deux petits frères en situation de handicap qui réussissent très bien leur vie professionnelle. L'un est même chef d'entreprise. Et puis, je pense toujours à 47 ans que dans toute entreprise, adaptée ou non, on doit prendre soin des gens, être bienveillant. Cela signifie instaurer

un climat de confiance, ouvrir sa porte et son cœur, prendre tous soin de nous, moi compris! Je sais qu'à l'ANRH, on se préoccupe de moi comme je me préoccupe de mes salariés. Et ça paye! Tous ensemble, on a redonné une âme à la boîte. On a gagné des clients, des entreprises et des collectivités. C'est la qualité de nos services qui a fait notre réputation. Pas notre étiquette «handicapés».







Derrière une calandre, Rebecca, la directrice de l'entreprise adaptée de Blois, et Denis, opérateur de production.





LES  
PHOTOGRAPHES



**Aglaé Bory** place l'humain au centre de sa démarche. Elle est régulièrement exposée dans les festivals et les musées.

*J'ai tenté de deviner la spécificité de leur handicap invisible. Ce que j'ai vu, c'est la beauté de leur présence et la force de leur volonté, leur émotion d'être placés au centre de l'attention et de l'image.*



**Éric Bouvet** est l'un des plus grands photojournalistes français. Ses reportages sont publiés dans la presse internationale.

*J'ai rencontré des hommes et des femmes dotés d'une grande positivité et débordant d'une formidable énergie. Ils m'ont transmis ces forces. À chaque séance photo, j'ai reçu une belle leçon de vie.*



Photographe humaniste reconnu, **Bertrand Desprez** excelle sur le territoire de l'intime en faisant toujours preuve d'empathie.

*C'est touchant de photographier des personnes qui n'ont pas l'habitude d'être mis en avant. Cela devient alors un moment de partage, une poésie de l'instant telle qu'un haïku.*



Avec une grande finesse, l'artiste **Olivia Gay** documente la société, et notamment la visibilité des femmes au travail.

*Cette suite de portraits s'est révélée être une belle expérience. Personne ne fuyait l'appareil photo. J'ai senti dans leur regard, leur présence, le désir d'être photographiés sur leur lieu de travail.*



Que ce soit pour une pub ou une commande publique, **Chau-Cuong Lê** peaufine ses séries avec la même créativité.

*Pour ce travail, ma ligne directrice était de mettre un peu d'humour et d'arriver à des situations décalées. Tout le monde a joué le jeu aux sens propre et figuré. Chapeau, les artistes !*



Photoreporter réputée, **Florence Levillain** a un talent particulier pour saisir les scènes de la vie quotidienne et les sublimer.

*Au-delà des rencontres, j'ai aimé l'humanité qui se dégageait dans les sites que j'ai découverts. J'ai compris comment le travail était adapté à chaque personne.*





## MERCI !

Un grand merci aux vingt-cinq collaboratrices et collaborateurs, présents dans cet ouvrage, qui ont accepté de mettre leur image et leur parole au service de l'ANRH et de sa cause. Ils nous ont fait confiance, et l'association en est particulièrement touchée et reconnaissante.

Il nous faut aussi, bien sûr, remercier nos près de deux mille collaborateurs qui font vivre au quotidien l'association et sont toutes et tous aussi professionnels, compétents, énergiques, beaux et sympathiques que nos vingt-cinq porte-flambeaux ! L'ANRH est fière de ce projet partagé et de prouver avec eux que l'action collective permet de déplacer des montagnes...

Nous remercions nos mécènes, sans qui cet ouvrage n'aurait pu être possible. Clients, fournisseurs, partenaires, ils ont entendu notre projet, y ont cru et se sont impliqués à nos côtés car ils partagent profondément nos valeurs :

Agglomération de Blois, BNP Paribas Leasing Solutions, CAE Groupe, Cafés Richard, Cenpac, CNP Assurances, Edgar Avocats, groupe De'Longhi, groupe Haier, Marianne International, Matmut, Groupe Mugo Paysage, Picoty, Prodware.

L'ANRH remercie tous ceux qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage :

Chantal Nedjib, dirigeante de «L'image par l'image», qui s'est engagée avec passion à nos côtés pour ce projet. Elle l'a coordonné avec enthousiasme et brio, rassemblant autour d'elle les meilleurs photographes et partenaires ; Stéphane Brasca et la maison d'édition «de l'air, des livres» d'avoir dit oui sans hésitation, nous accompagnant avec goût et patience, et réalisant un écrin à la hauteur de l'ambition que nous avons pour nos collaborateurs ;

les photographes Aglaé Bory, Éric Bouvet, Bertrand Desprez, Olivia Gay, Chau-Cuong Lê, Florence Levillain, qui ont généreusement partagé leur univers et leur sensibilité. Ils ont su mettre en confiance nos «mannequins d'un jour». Nous avons choisi des photographes exceptionnels, capables de s'adapter à ces collaborateurs, de s'effacer pour les valoriser, et ils ont parfaitement rempli cette mission ;

Fabrice van Kote, secrétaire général de l'ANRH, qui s'est emparé du sujet de ce livre et l'a mené à bien, depuis sa conception jusqu'à sa mise en œuvre en passant par la recherche de partenaires ;

Oriane Desgeorge, directrice de la communication et des relations extérieures de l'ANRH, ainsi que son équipe, qui ont su initier, fédérer et accompagner toutes les initiatives de l'association, y compris cet ouvrage ;

Pierre-Henri de La Marandais, cadre dirigeant de BNP Paribas Leasing Solutions, en mécénat de compétences à l'ANRH, qui a su retranscrire la pensée de nos vingt-cinq collaborateurs avec une grande qualité d'écoute et un profond respect ;

les directeurs, responsables et adjoints de nos vingt-cinq établissements [entreprises adaptées, ESAT, ESRP], qui ont informé leurs collaborateurs du projet, choisi avec tact et discernement celles et ceux qui seraient photographiés, et les ont accompagnés dans cette démarche ;

et enfin, toutes les équipes de l'ANRH qui se sont investies dans ce projet exceptionnel pour nos 70 ans, en plus de leurs tâches habituelles, en mobilisant temps, énergie, inventivité, permettant ainsi sa réalisation.



Grands mécènes



DèLonghi Group



KENWOOD

BRAUN

nutribullet.



Mécènes



Partenaire





## À PROPOS DE L'ANRH

L'ANRH, association reconnue d'utilité publique créée en 1954, œuvre pour améliorer l'employabilité et favoriser l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap. Elle gère 25 établissements : 20 entreprises adaptées (EA), 4 établissements et services d'aide par le travail (ESAT), un centre de formation (ESRP), et comprend aujourd'hui 1 850 personnes dont près de 80% en situation de handicap. Cela en fait un acteur incontournable de l'économie sociale et solidaire et l'une des plus grandes associations employeuses du secteur adapté.

### **Notre raison d'être**

Depuis soixante-dix ans, nous portons une conviction profonde, une conception du travail que nous revendiquons : l'éthique donne du sens à la performance. Nous aspirons à un monde où l'enjeu n'est pas d'adapter l'humain au travail mais le travail à l'humain ; un monde où la diversité est une richesse.

### **Accompagner tous les parcours**

Parce que l'humain est au cœur de notre mission, notre association propose des solutions d'accompagnement

professionnel pour toutes et tous. Celles et ceux d'entre nous qui vivent avec un handicap peuvent ainsi trouver leur place dans une société plus humaine, plus inclusive, plus juste. Nous déployons des programmes modernes et innovants intégrant formation, adaptation des postes, partage des savoirs, accompagnement psychologique, social et professionnel. Afin que chaque collaborateur puisse s'accomplir, se sentir utile et évoluer. Et ainsi donner le meilleur de lui-même.

### **Exigence et professionnalisme**

Notre approche est globale. L'écoute, la considération – quelle que soit la fragilité – mais aussi l'exigence et le professionnalisme sont les fondements de notre action. Nous mettons notre savoir-faire à la disposition des entreprises et des acteurs publics, pour travailler ensemble à une meilleure insertion des personnes en situation de handicap, dans le monde du travail.

*Nous sommes l'ANRH, créateurs d'emplois à valeur humaine ajoutée.*



ANRH - 17, impasse Truillot, 75011 Paris. Tél. : 01 43 14 85 40 - [www.anrh.fr](http://www.anrh.fr)  
Publié à l'occasion des 70 ans de l'ANRH, cet ouvrage a été conçu et réalisé par l'agence médina.

Direction éditoriale : David Bourganel, Fabrice van Kote.

Conseillère photographique et éditoriale : Chantal Nedjib pour L'image par l'image.

Photographies : Aglaé Bory, Éric Bouvet, Bertrand Desprez, Olivia Gay,

Chau-Cuong Lê, Florence Levillain/Signatures.

Témoignages recueillis par Pierre-Henri de La Marandais – Textes définitifs : médina.

Dessins d'après photo : Henri Maglioli.

Photo de couverture : la main d'Aziza par Bertrand Desprez.

Page 53 : Isabelle pose devant une peinture de Michel Lecomte (1935-2011).

Imprimé en novembre 2024 par CPE Conseil chez Graphius (Belgique).

Dépôt légal : décembre 2024 – ISBN : 978-2-490704-15-6.

*de l'air, des livres* est la maison d'édition de médina.

3, place Charles-Félix, 06300 Nice - [www.delair.fr](http://www.delair.fr)



9 782490 704156







ANRH  70 ANS 25 PORTRAITS 6 PHOTOGRAPHES 



**ANRH**

CRÉATEURS  
D'EMPLOIS  
À VALEUR HUMAINE  
AJOUTÉE



ANRH  70 ANS 25 PORTRAITS 6 PHOTOGRAPHES 



VALEUR HUMAINE AJOUTÉE

de l'air, des livres



VALEUR HUMAINE AJOUTÉE